

Objectif de gestion

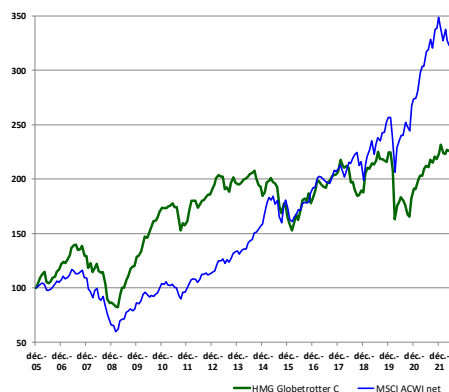
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Performances



Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances nettes %	1 mois	2022	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter C (EUR)	-0,4	1,3	8,0	5,9	30,1	126,1
MSCI AC World (EUR)	-1,4	-7,5	6,4	45,0	206,3	222,8

Par année civile en %	2017	2018	2019	2020	2021
HMG Globetrotter C (EUR)	13,2	-9,1	19,5	-14,7	16,6
MSCI AC World (EUR)	8,9	-4,8	28,9	6,7	27,5

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,24
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)	12,7%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	19,0%
Tracking Error	14,0%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

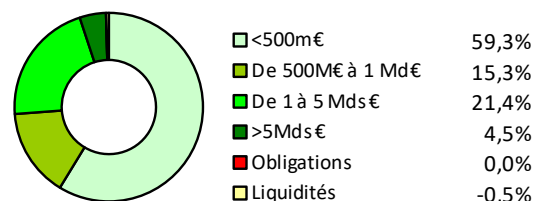
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,2%	SANEPAR	3,1%
ALLIANZ MALAYSIA	4,7%	VINA N PEDRO TARAPACA	3,0%
ALLIANZ AYUDHYA	4,5%	CREDIT AGRICOLE EGYPTTE	2,8%
TOTALENERGIES - GABON	4,4%	AKASHA WIRA INTERNATIONA	2,8%
SALZER ELECTRONICS	3,4%	GT KABEL INDONESIA	2,6%

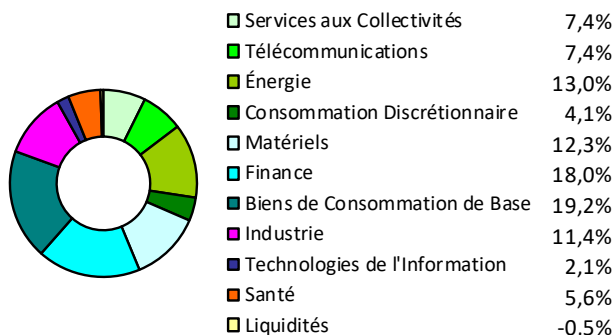
Par région d'activité



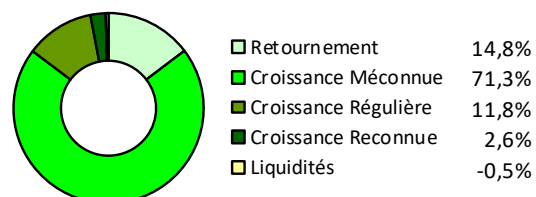
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans : Actions Internationales Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français Parts de Capitalisation

Catégorie AMF Actions Internationales

Code ISIN FR0010241240

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark 10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mouv.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Max. 2% TTC

Droit de sortie Max. 2% TTC

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 31/05/2022

229,68 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/05/2022

55 096 758,57 €

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/05/2022

PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Indonésie	1,15	Inde	-0,68	Biens de Conso.Base	0,16	Finance	-0,57	BRL	0,19	TRY	-0,31
Gabon	0,25	Côte d'Ivoire	-0,62	Utilities	0,13	Matériels	-0,30	COP	0,09	GHS	-0,14
Thaïlande	0,25	Sénégal	-0,49	Industrie	0,02	Techno.de l'Info.	-0,27	CLP	0,06	MYR	-0,14

Commentaire du mois d'avril

Le maître mot est « incertitude » ...

La période actuelle nous rappelle, dans une certaine mesure, la vogue - nous pourrions parler de la folie - des dot-com dans les années 1998-1999. Tours de financement ou introductions en Bourse sur la base de multiples délirants... Et, on nous expliquait, doctement, que la nouvelle économie était en train de supplanter l'ancienne et que c'était le sens de l'histoire. Fort bien ! Mais, le pire c'était l'assertion, totalement infondée, selon laquelle cette même nouvelle économie ne connaîtrait jamais de crise, ni économique ni, a fortiori, boursière. Les années 2000-2002 ont vite fait de démontrer que, dans ce domaine, nouveau et ancien modèle se ressemblaient beaucoup !

A ce sujet, nous avons récemment vu la chute des actifs de Tiger Global, le fonds spéculatif américain spécialisé dans les valeurs technologiques.

Incertitudes aussi du côté des monnaies. Sur les trois dernières années, les cryptomonnaies ont fleuri partout dans le monde. Selon une étude de la BCE, un ménage européen sur dix aurait investi dans une monnaie virtuelle. Cela fait peser de grands risques sur l'économie, car aucun actif ne vient soutenir leur valorisation. Et les banques centrales n'ont aucun contrôle sur elles, ce qui complique leur pilotage de l'économie. De plus, même les ménages modestes investissent dans ces produits très risqués. Nous avons bien vu le plongeon vertigineux des cryptomonnaies depuis la guerre en Ukraine. Même le TerraUSD qui est un stablecoin – une devise censée avoir une parité fixe, ici avec le dollar – s'est effondré depuis le début mai.

Plus surprenant encore, des émergents, ni parmi les plus grands, ni parmi les plus importants économiquement, ni ceux au niveau de vie le plus élevé, ont adopté le bitcoin comme monnaie officielle. C'est le cas, entre autres, du Salvador ou de la République Centrafricaine. Des variations erratiques des cryptomonnaies sont alors susceptibles d'avoir des répercussions tout simplement catastrophiques sur leur économie.

La guerre russo-ukrainienne, enfin, est source d'incertitude. Il est, en effet, impossible de savoir jusqu'où ira Vladimir Poutine, ni quelle sera l'issue de ce conflit. Mais il n'y a pas que le niveau géopolitique. Ainsi, apparaissent, au sein du camp occidental, des divisions sur le coût financier et les risques politiques de l'aide à l'Ukraine. Même les négociations dans l'Union Européenne sur un embargo sur le pétrole russe ont été compliquées. Aux Etats-Unis, certains estiment que les quarante milliards de dollars d'aide à l'Ukraine auraient pu être bien mieux utilisés pour compenser, pour les ménages, la forte hausse de l'inflation.

Paradoxalement, les sanctions contre la Russie ont des effets tout à fait bénéfiques pour les milliardaires russes. En effet, les entreprises occidentales ont été sommées par les gouvernements de se retirer d'urgence de ce pays. Ce qui permet à certains oligarques de racheter à vil prix leurs participations. C'est le cas, par exemple, de la Société Générale qui réalise une perte de 3,1 milliards d'euros sur la cession à un proche de M. Poutine de sa filiale Rosbank, l'une des principales banques privées russes.

Dans ce monde incertain, adopter une stratégie « value » peut sembler une approche prudente. Des statistiques montrent, d'ailleurs, que sur le MSCI All Country World le value a commencé à se reprendre fin 2020 après quatorze années de sous-performance par rapport à la stratégie « croissance ».